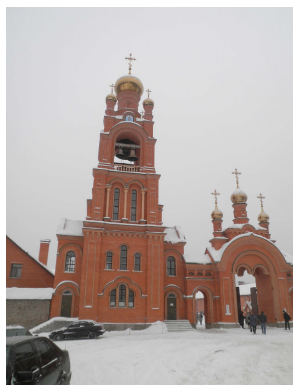


En visite à Kiev

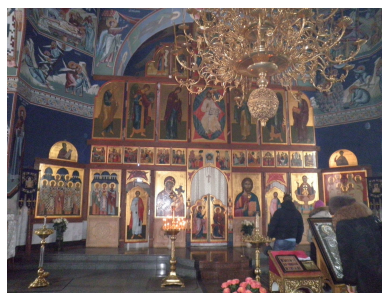


En réponse à la visite de Mgr Antoine, archevêque du Monastère des Grottes de Kiev, venu en mai 2011 pour l'inauguration de la chapelle ukrainienne de l'atelier St Jean Damascène dans le Royans et la vénération des reliques de St Antoine, nous étions trois personnes du diocèse (Christophe Delaigue, Marie-Christine Tillie et moi) en visite à Kiev du 3 au 7 février derniers.

C'est un site marqué par l'histoire, le point de naissance de la foi chrétienne en Russie, sous l'impulsion du prince Vladimir, en 988; un monastère fondé au XI^e siècle dans une série de grottes où vécut des ermites dont les corps furent retrouvés intacts; un site à peine moins grand que le Vatican, nous dirent nos hôtes, qui domine le Dniepr complètement gelé d'un bord à l'autre; tout un ensemble d'églises, de cathédrales, de coupes dorées, de tour-clocher, un monastère et une Académie.

Ce lieu et cette Eglise se reconstruisent après les destructions par les Allemands au cours de la seconde guerre mondiale et les persécutions du pouvoir soviétique : des peintures, des fresques, des lumières dans un jaillissement de foi libérée.

Les chants des 150 séminaristes nous ont fait vibrer; nous gardons à la mémoire les complies dans la petite église sans lumière et remplie de tous les séminaristes et la Divine Liturgie du dimanche, célébrée par Mgr Antoine dans la cathédrale de la Dormition.



Les toasts (à la vodka !), échangés à la fin des repas chez les deux évêques qui nous recevaient, ont donné le sens de cet échange de visites. Au-delà des remerciements pour l'hospitalité magnifique, il fallait reconnaître et se dire les uns aux autres que nous vivions une vraie rencontre et que cette rencontre étonnante nous rejoignait au plus profond de ce qui nous porte: comme une visitation pour bénir le Seigneur de ce qu'il accomplit dans l'autre et en nous, à travers nos histoires.

Marie Noëlle CALLIES

LEME à la délégation catholique pour l'œcuménisme